



Taïba Rahim au milieu d'hommes, ses seuls interlocuteurs, devant la structure hospitalière. Elle repart pour son inauguration en octobre. LDD

DUILLIER La structure réalisée grâce au soutien de notre région ouvre dans un mois.

Une maternité en Afghanistan

MARIE-LÉA COLLARDI
collardi@lacote.ch

Il y a un an, la Duillérane Taïba Rahim lançait son projet. Après avoir construit, via son association dans son pays d'origine l'Afghanistan, des écoles, elle s'attaquait à la santé. Ce pays connaît un des plus forts taux de mortalité maternelle et infantile au monde.

Aujourd'hui, son projet est devenu une réalité, puisqu'une maternité sera inaugurée à Ghazni, dans un mois, dans une région au milieu de nulle part, à quelque 3000 mètres d'altitude, sans infrastructures, pauvre, oubliée du gouvernement afghan, mais loin des conflits.

Tel un mirage se dresse ce bâtiment, qui accueillera des femmes pour accoucher, des enfants et qui dispose aussi de quelques places pour des hommes nécessitant des soins. Trois médecins ont été engagés et une sage-femme de la région. Le bassin de population couvert par cet hôpital est de 20 000 ha-



« Les Afghans doivent prendre la situation en main pour améliorer leur quotidien. »

TAÏBA RAHIM KRÄHENBÜHL ASSOCIATION NAI QALA DUILLIER

bitants, disséminés dans de nombreux villages composés de 20 à 40 maisons au plus.

Des médecins de La Côte, notamment des gynécologues, ont contribué à cette réalisation. Pendant cinq ans, Taïba va superviser le fonctionnement de la clinique, après quoi elle sera remise au Ministère de la santé.

Déclic pour la région

Ce qui peut paraître simple dans nos contrées, s'avère être un véritable tour de force dans un tel pays, comme l'explique Taïba qui vient de rentrer. « Ré-signée, la population a davantage tendance à attendre de l'aide,

alors que les Afghans doivent maintenant prendre la situation en main afin d'améliorer leur quotidien. »

D'autres projets

C'est le message que Taïba a voulu faire passer et qui semble aujourd'hui faire son chemin. « Pour moi, comme pour les gens sur place, ce projet était un défi. Chaque jour, je téléphonais sur place afin de convaincre les gens à s'investir, à prendre des risques avec les moyens du bord pour arriver à construire cette clinique, car un jour, qui est proche, les étrangers partiront. Et ils ne pourront compter que sur des ini-

tiatives locales pour développer leur région. » Un premier changement est déjà perceptible, selon Taïba, « la concrétisation de cette structure leur a fait prendre conscience que s'ils le veulent, ils peuvent, mais ils doivent s'engager pour un futur meilleur. » Maintenant, certains commencent à penser, comment exploiter l'eau, une ressource dont la nature regorge. ●

FONCTIONNEMENT À ASSURER

Si le financement de la construction et des équipements de la clinique sont assurés, il reste à Taïba à reprendre son bâton de pèlerin, pour lever les 86 000 francs annuels et ce pour les cinq prochaines années, nécessaires au fonctionnement de la structure. Comme elle l'a fait par le passé, elle organisera diverses manifestations, impliquera les enfants des écoles. Le soutien de la région de La Côte a permis la réalisation de ses projets.

● www.nai-qala.org